

« En observant les animaux,
l'humain devient innovant. »

comme des objets, indignes de participer à la marche
de l'histoire alors qu'ils y contribuent très largement.

UNE INSPIRATION INÉPUISABLE

Bien sûr, nous pensons aux artistes qui les sculptent,
les mettent en scène, les filment, les photographient,
leur donnent vie dans des romans quand d'autres les
peignent. Mais les animaux sont bien plus que cela : en
les observant, l'humain devient innovant. Pensons aux
apports de la zoopharmacopie (les animaux savent des
choses que nous ne savons pas), à l'éthologie, la zoologie, la biologie,
la philosophie, la paléontologie, la génétique, la
primatologie... Et pas que : les animaux aident les
personnes handicapées ou en situation de
handicap, à leur contact, notre rythme cardiaque, notre
santé, notre niveau de stress notamment tendent à
s'améliorer. La liste des effets bénéfiques des animaux
sur notre santé pourrait s'allonger beaucoup encore.

DES EFFETS LIMITÉS

Cependant, ces généreux mouvements de l'animal
vers l'homme sont ternis par des pratiques plus
sombres, voire plus obscures. La recherche médicale,
par exemple, si elle est indispensable à notre santé
aussi bien physique que mentale, passe par des
expérimentations sur les animaux qui sont loin d'être
toujours éthiques et déontologiques. Que dire des
conditions d'élevage, du commerce, de l'exploitation
d'espèces et bien sûr du braconnage et de la chasse ?

UNE CAUSE EN PLEINE ÉVOLUTION

La bonne nouvelle, c'est que nous avons des raisons de
nous montrer optimistes. Notre époque se préoccupe du
bien-être des animaux comme en d'autres temps nous
nous sommes inquiétés du sort réservé aux humains
réduits en esclavage, puis des femmes, des enfants, des
mouvements gays... Ces actes militants au niveau collectif
et nos actions individuelles témoignent ainsi du progrès de
notre civilisation. Aujourd'hui, la cause animale n'est plus
une mode. C'est un courant fort de notre société. Certes,



À lire

En quoi les animaux contribuent-ils à notre équilibre au quotidien ? Pourquoi sont-ils essentiels à la survie de l'espèce humaine ? Autant de questions qui trouvent des réponses concrètes dans cet ouvrage. Émile Devienne s'emploie à analyser nos relations avec les animaux afin de mieux les connaître, mais surtout de mieux les respecter. Ces animaux qui nous font du bien, Émile Devienne, Éditions Eyrolles, 12 €

la réalité est hétérogène dans le monde mais l'engagement est patent et en constante progression. Des centaines d'associations agissent, des millions de citoyens font leur part en toute discrétion, ou de manière militante et assumée. Un politicien ne peut plus « faire comme si ». Malgré un lassisme qui s'acharne à combattre les tenants du droit animalier et autres experts, le législateur agit. Jamais aussi, mais il agit.

NE BAISSONS PAS LA GARDE

Ceux qui ne voudraient pas l'entendre au nom de leur amour pour les animaux pourraient au moins s'y résoudre parce qu'ils n'auront plus le choix : c'est de notre place sur cette planète dont il s'agit. Les animaux peuvent vivre sans nous, l'inverse est faux. Ne l'oublions pas. Le Docteur Claude Béta, vétérinaire psychiste, m'a fait l'honneur de préférer mon essai. Grâce à lui, j'ai découvert les travaux de Baptiste Morizot et me range derrière sa vision : nous ne cohabitons pas avec le règne animal, nous en faisons pleinement et simplement partie. Alors, cédon le dernier mot au scientifique protestant Théodore Monod, grand défenseur des droits de l'homme et des animaux qui écrivait : « On va me dire qu'il est plus utile d'aider les êtres humains que les animaux. C'est oublier que tout se tient. Il est aberrant de mettre l'homme d'un côté et les animaux de l'autre. Il faut donc propager cette notion de réconciliation. [...] Il ne s'agit pas d'aider l'un pour l'autre, mais les deux. Le vie est une ! »

